

L'ASSOCIATION CÔTE OUEST,
ORGANISATRICE DU FESTIVAL EUROPÉEN
DU FILM COURT DE BREST, PRÉSENTE

QUESTIONS DE FAMILLES

2020 - 2021



DES FILMS SUR LA FAMILLE, POUR TOUS LES PARENTS !

Programme accessible dès 12 ans

Lancé en 2018, le projet Questions de Familles est un programme de courts métrages itinérant sur la parentalité, conçu par le Réaap 29 et l'association Côte Ouest, organisatrice du Festival Européen du Film Court de Brest, avec le soutien de la Caisse d'Allocations Familiales. Notre souhait est de proposer aux professionnels (de la parentalité et également de la diffusion culturelle) un outil qui permette de discuter de sujets liés à la famille.

Par leur variété de formes et de contenus, ces courts métrages interrogent et font ainsi naître la discussion sur des sujets parfois difficiles à aborder, tout en se questionnant sur leur mise en image.

Dans un premier temps, le programme Questions de Familles s'intègre dans le cadre des Semaines de la Parentalité (février 2020), puis il sera disponible à la location jusque fin 2021, pour toute structure désireuse d'organiser des temps conviviaux ou de débat avec un large public (parents, professionnels, enfants dès 12 ans...) à partir du programme.

Pour compléter cet outil et faciliter les échanges sur les films, nous avons décidé de créer les fiches pédagogiques qui les accompagnent. Ainsi, vous trouverez dans ce livret différents points de vues pour aborder les films : les thématiques, le regard des cinéastes, et celui de Côte Ouest avec « l'œil cinéma ».

La sélection des films s'est donc faite au regard de ces différents objectifs. Ainsi, les six films du programme proposent un parcours dans des familles de toutes sortes, de diverses origines (sociales, culturelles), à travers la caméra de cinéastes européen(ne)s. Différentes formes cinématographiques sont ainsi proposées pour mettre en avant des modèles familiaux variés. Chaque court métrage pose un regard singulier sur cette thématique pour interroger notre rapport à la famille, et questionner les liens tissés entre diverses générations. Que l'on soit enfant, parent ou grand-parent, que signifie « faire famille » ?

Si vous êtes curieux de découvrir le programme, nous sommes à votre disposition pour en discuter et répondre à toutes vos questions concernant l'organisation d'une séance.

Contact :



**Association Côte Ouest
Marine Cam**

marine.cam@filmcourt.fr

02 98 44 77 22

www.filmcourt.fr

SOMMAIRE

I - LES FICHES PÉDAGOGIQUES



1. LE BEAU SÉJOUR

de Christine Grulois

BELGIQUE / 20' / 2018



2. TIME TRAVELLER

de Steve Kenny

IRLANDE / 11'23 / 2017



3. MA MOULTON ET MOI

de Torill Korve

NORVÈGE / 13' / 2014



4. VÄLKOMMEN UT

de Joakim S. Hammond

SUÈDE / 4'40 / 2016



5. MON PAPI S'EST CACHÉ

d'Anne Huynh

FRANCE / 7'11 / 2018



6. KUKISTA JA MEHILÄISISTÄ

de J.J. Vanhanen

FINLANDE / 12' / 2017

II - METTRE EN PLACE UNE SÉANCE QUESTIONS DE FAMILLES

III - BONUS : TRUCS ET ASTUCES POUR ORGANISER UNE SÉANCE



LE BEAU SÉJOUR

CHRISTINE GRULOIS

BELGIQUE / 20' / 2018
PRODUCTION : HÉLICOTRONC

SYNOPSIS

Elena vide la maison familiale avec l'aide de ses deux enfants, Victor et Nina. Ils improvisent une petite brocante, retrouvent les habitants. Quel dommage que Suzanne, la grand-mère, ne soit pas là ! Elena et ses enfants décident d'aller la chercher dans sa maison de repos...



LES THÈMES ABORDÉS

- ▀ LA RELATION AVEC LES AÎNÉS
- ▀ LA TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE
- ▀ LA SOLIDARITÉ FAMILIALE
- ▀ LA MONOPARENTALITÉ
- ▀ LA VIE FAMILIALE EN MILIEU RURAL



LE POINT DE VUE DE LA RÉALISATRICE

« J'aime mélanger la vie et l'art, créer une fiction en partant du réel car je trouve mon inspiration dans le quotidien, avec les personnes qui me sont chères et m'entourent. Pour créer le scénario, je laisse venir des images, des séquences, cela s'agence comme les pièces d'un puzzle, puis l'histoire se forme. Cette histoire est en lien avec ma famille, l'enfance parce que c'est ce qui occupe une place centrale dans mon inconscient et cela fait partie de ma démarche artistique de laisser émerger cela. J'ai toujours aimé faire participer ma mère à mes projets artistiques, c'est un peu ma muse.

Pour moi ce qui crée les liens forts d'une famille, ce sont les moments que l'on partage depuis l'enfance. Dans la notion de famille, il y a la notion du temps qui passe puisque de l'enfance à la vieillesse, il y a une évolution constante, un changement continu. On assiste tous à l'évolution de chacun et il faut s'adapter en permanence, traverser les moments

difficiles, trouver sa place, son autonomie, sa liberté, tout en restant présent. Je trouve important de garder un espace pour sa famille, surtout par rapport aux plus âgés. J'aime retrouver la perception de mon enfance : les sensations, les images, les sons... C'est tout cela que je laisse émerger lorsque je crée le scénario et que j'essaie d'intégrer dans mon film. La notion du temps qui passe transparait avec les affaires de la grand-mère qui datent d'une autre époque, mais aussi le village, la vie des habitants se retrouvant autour d'une place, des choses un peu désuètes qui ont pour moi une poésie. J'aime aussi montrer les liens forts qui unissent des personnes de générations différentes.

Pour moi ce qui crée les liens forts d'une famille, ce sont les moments que l'on partage depuis l'enfance.

Christine Grulois

J'aime aborder ce sujet sur le ton de la comédie, une comédie poétique. C'est important pour moi que ce soit léger, c'est une vision de la vie que j'ai envie de partager. J'aime que le cadrage de chaque scène soit réfléchi pour donner le style du film. Mon souhait est que l'on puisse à la fois s'amuser, ressentir des choses, être touché par le film. »

Dans ce film, la frontière entre fiction et réalité est réduite car la réalisatrice a choisi de placer son histoire dans un univers qui lui est familier, celui d'un petit village. Les comédiens sont à la fois des professionnels et non professionnels, et certains ont déjà joué dans ses précédents courts métrages et se connaissent, ce qui renforce cette impression de cohésion entre eux, comme s'ils étaient de réels habitants du village. En choisissant ce décor et en le filmant de manière simple, sans effet sophistiqué de mise en scène, la réalisatrice pose un regard touchant sur sa vision de la solidarité entre différentes générations et son évolution avec le temps qui passe.

**L'ŒIL
CINÉMA**





TIME TRAVELLER

STEVE KENNY

IRLANDE / 11'23 / 2017

PRODUCTION : FORTY FOOT PICTURES

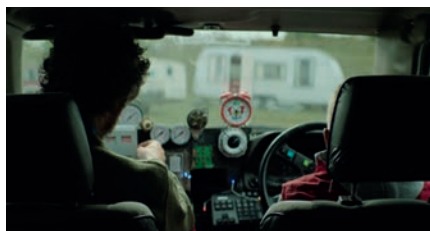
SYNOPSIS

Dans une famille de gens du voyage, un petit garçon obsédé par *Retour vers le futur* tente de terminer sa machine à remonter le temps avant leur expulsion du terrain où ils vivent.



LES THÈMES ABORDÉS

- ▀ LA FAMILLE NOMADE
ET L'ADAPTATION
- ▀ LA RELATION PÈRE / FILS
- ▀ LA RELATION FRATERNELLE
- ▀ LES RÊVES D'ENFANT ET LE BESOIN
D'ÉCHAPPAtoire
- ▀ LA DISCRIMINATION, LE REGARD
DES AUTRES



POINT DE VUE DU RÉALISATEUR

« Le mode de vie nomade irlandais est très centré autour de la famille. Par conséquent, reprendre cette idée me semblait un bon point de départ dans l'histoire de ce garçon essayant de trouver sa place dans le monde ; son environnement proche influe sur sa perception de lui-même et de ses origines. La famille est toujours l'un des principaux prismes par lesquels j'arrive à comprendre et définir mes personnages.

Dans ce film, le personnage principal a dix ans et pour beaucoup d'entre nous, la famille est le centre de l'univers à cet âge-là, même si parfois on peut éprouver du ressentiment à son égard. En fin de compte, c'est notre famille qui est là pour nous lorsque la vie devient difficile.

La famille est toujours l'un des principaux prismes par lesquels j'arrive à comprendre et définir mes personnages.

Steve Kenny

Ce que raconte mon film, c'est le pouvoir de la famille et la force qu'elle procure lorsque les temps sont difficiles. C'est un véritable défi de dépeindre l'amour entre les membres d'une famille à l'écran, en particulier lorsqu'un enfant acteur doit jouer le fils d'un homme qu'il ne connaît pas. Avant le tournage, j'ai consacré le plus de temps possible à faire répéter Tom (le personnage de Martin) et Barry (le père). La plupart du temps, nous ne tournions pas mais nous passions simplement du temps ensemble, à taper dans un ballon, à apprendre à mieux se connaître. Aussi, lorsqu'on arrivait sur le plateau, Tom non seulement connaissait Barry, mais il lui faisait confiance, de sorte que c'était plus facile de se montrer vulnérable devant lui. [...]

Quant à la relation entre Martin et son frère, cela a été un peu plus facile. Tom et Liam (qui joue Franck) sont frères dans la vie, donc les disputes et les insultes qu'ils se lancent dans le film ne sont pas très loin de la réalité ! »

Le scénario du film a pour objet central une voiture-machine à remonter le temps qui fait référence à un film culte des années 80, *Retour vers le futur* de Robert Zemeckis. Il y a une scène dans *Time Traveller* qui se déroule en voiture et qui reprend quasiment plan par plan, accompagnée de la musique originale, une célèbre scène du film. Cette fameuse voiture construite par Martin, qui va être détruite à la fin de l'histoire, apparaît comme une métaphore du passage à l'âge adulte du garçon, contraint de dire adieu à ses rêves d'enfant et de se projeter dans un avenir incertain, d'autant plus qu'il s'agit d'une famille nomade. En ce sens, le réalisateur filme la route en plan large au début et à la fin du film, comme une boucle montrant l'adaptation constante dont doit faire preuve cette communauté, d'où l'importance de consolider des liens forts entre les membres de la famille car il s'agit là de leur seul repère permanent.

**L'ŒIL
CINÉMA**





MA MOULTON ET MOI

TORILL KORVE

NORVÈGE / 13' / 2014

PRODUCTION : MIKROFILM AS / NFI

SYNOPSIS

Un été en Norvège dans les années soixante, une fille de sept ans demande à ses parents au mode de vie décalé de lui offrir un vélo. Les façons de faire peu conventionnelles de ces architectes modernistes deviennent source d'angoisse et d'embarras pour la fillette.



LES THÈMES ABORDÉS

■ LE RAPPORT DE LA FAMILLE AUX CONVENTIONS ET LA NOTION DE NORMALITÉ SOCIALE

■ LE SENTIMENT DE DIFFÉRENCE, DE HONTE VIS-À-VIS DE SES PARENTS POUR UN ENFANT

■ LA PLACE OCCUPÉE PAR UN ENFANT DANS UNE FRATRIE

■ LA SÉPARATION

■ L'INTERGÉNÉRATIONNEL



LE POINT DE VUE DE LA RÉALISATRICE

« La famille fait partie de nous, et est une source d'inspiration très riche. Mes histoires sont souvent inspirées d'expériences personnelles, et dans le cas de ce film il s'agit d'un point de vue d'enfant. Une grande partie de ce que ressent un enfant est lié à ses parents et à ses frères et sœurs. Les sentiments ressentis à l'égard de la famille sont compliqués, et je suis fascinée par la difficulté que l'on a, y compris après l'enfance, à nommer et à exprimer ses pensées à ceux que l'on aime.



J'ai voulu favoriser le regard d'un enfant sur sa famille. Les sentiments contradictoires que ressent la protagoniste vis-à-vis de ses parents sont une des clés de *Ma Moulton et moi*. Elle ne comprend pas que c'est normal d'aimer une personne mais aussi de ressentir de la colère à son égard. Je crois qu'un enfant devrait se sentir à l'aise d'exprimer de tels sentiments sans avoir peur d'être moins aimé.

Si on apprend à apprivoiser ses propres émotions sans peur et avec perspicacité, on est plus apte à comprendre et à exprimer de l'empathie envers les autres. La protagoniste ne sait pas quoi dire lorsque son amie est triste, parce qu'elle intériorise profondément les sentiments.

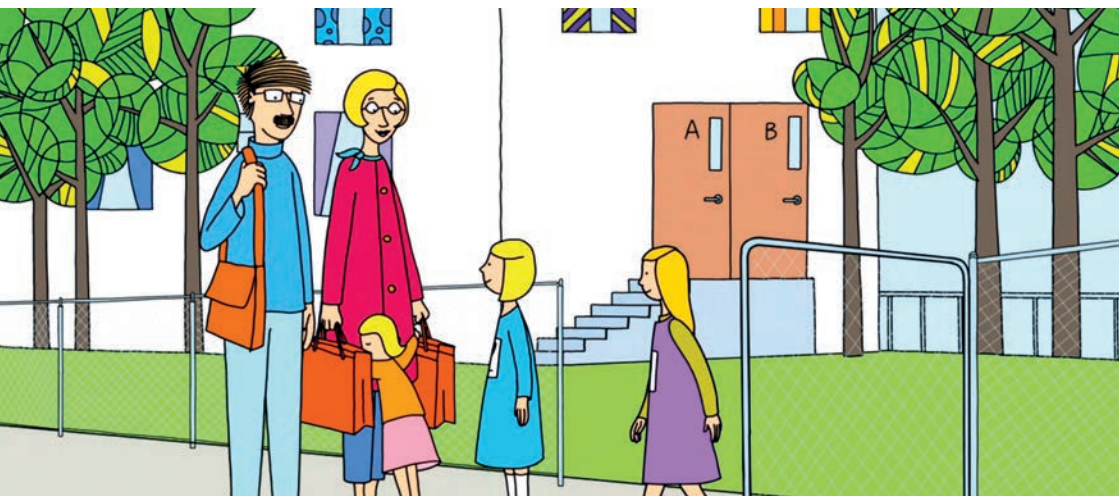
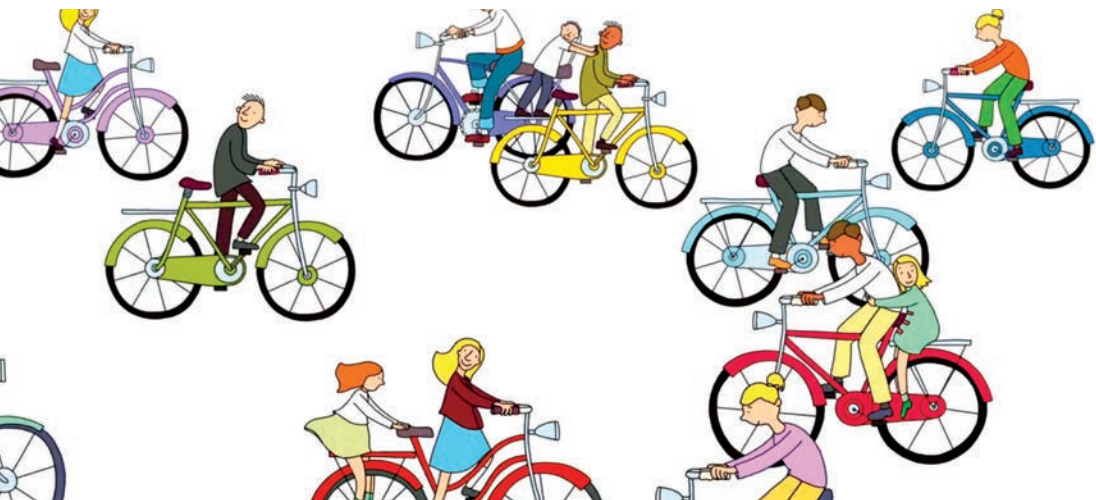
Une grande partie de ce que ressent un enfant est lié à ses parents et à ses frères et sœurs.

Torill Korve

Je voulais que le film ressemble à une époque, semblable à un catalogue Marimekko (entreprise finlandaise de design) ou IKEA de cette période. De plus, je voulais que la partition soit une réminiscence du jazz que mes parents avaient l'habitude d'écouter. C'était important pour moi que le film ait de l'humour parce que je pense que la comédie peut amener le public à accrocher à une histoire, et le rendre davantage réceptif à l'aspect plus mélancolique du film. »

La réalisatrice canado-norvégienne, qui a l'habitude d'aborder le thème des origines et de la famille dans ses films, livre ici une histoire autobiographique et a choisi pour cela un type d'animation atypique, basé sur des traits et des formes simples ainsi que des couleurs très vives qui rappellent le monde de l'enfance et l'imagerie des années 1960. Le film dépeint en effet une certaine vision réaliste du contexte politique de l'époque, en montrant des parents volontiers libertaires, qui illustrent l'évolution des mœurs durant cette décennie et symbolisent l'avant-garde de ce que sera la décennie suivante.

**L'ŒIL
CINÉMA**





VÄLKOMMEN UT

JOAKIM S. HAMMOND

SUÈDE / 4'40 / 2016

PRODUCTION : FIRST DAY PRODUCTIONS

SYNOPSIS

Gabrielle arrive à la maison et découvre ses deux papas dans un état d'angoisse. Il faut qu'ils parlent.



LES THÈMES ABORDÉS

- ▀ L'HOMOPARENTALITÉ
- ▀ L'ADOPTION ET LA QUESTION DE NORMALITÉ
- ▀ LA COMMUNICATION PARENTS / ENFANTS



LE POINT DE VUE DU RÉALISATEUR

« La famille n'était pas mon sujet à l'origine lorsque j'ai commencé l'écriture du film. Mon objet principal portait plutôt sur le fossé intergénérationnel entre adolescents et adultes. Cela m'a amené naturellement à me focaliser sur la relation entre parents et enfants, puisque le thème du conflit dans ce type de relation semble transcender non seulement les cultures, mais aussi le temps. Penser que ses parents ne sont « pas cool » est un sentiment que la plupart des gens expérimentent d'une manière ou d'une autre, notamment en Suède et dans la majorité de l'Occident.



L'objectif du film était d'abord et surtout de parler de notre société et de ses normes, et aussi d'aborder la manière dont la génération des aînés a du mal à appréhender l'évolution de la notion de "normal", qui a dorénavant complètement changé.

Mon but était également de montrer comment la jeune génération est, d'une certaine façon, notre sauveuse, et que celle des aînés est déjà peut-être en quelque sorte "dépassée". En tant qu'humains, nous faisons tous partie en un sens d'une grande famille, et même si certaines personnes ont dû mal à comprendre que le changement est inévitable, nous n'avons pas d'autre choix que de vivre ensemble et de trouver des solutions pour réussir à s'entendre. [...]

Finalement, la famille est une construction sociale, donc elle correspond à ce que l'on projette dessus. On peut avoir différentes interprétations du sens de la famille, mais finalement, on ne peut jamais affirmer à quelqu'un d'autre ce qu'elle est réellement parce qu'il n'y a rien d'objectif concernant cette idée-là. »

Finalement, la famille est une construction sociale, donc elle correspond à ce que l'on projette dessus.

Joakim S. Hammond

On constate une forme de dualité qui parcourt tout le film : parents / adolescente (filmés en champs contre champs), intérieur / extérieur... Elle est matérialisée dans la cuisine par une table qui sépare chaque camp de manière très formelle et statique, et qui peut symboliser le choc des générations. *Välkommen ut* est un film comique de format très court, avec un retournement de situation qui provoque une chute inattendue. Le comique vient d'abord des acteurs, qui jouent de manière très jouissive la gêne extrême de ces deux pères qui ne parviennent pas à s'exprimer et se perdent dans des explications à la fois improbables et maladroites, utilisant des métaphores culinaires aussi inefficaces que douteuses. L'autre ressort comique vient du jeu de surprises mis en place tout au long du film.

**L'ŒIL
CINÉMA**





MON PAPI S'EST CACHÉ

ANNE HUYNH

FRANCE / 7'11 / 2018

PRODUCTION : FOLIMAGE

SYNOPSIS

Un grand-père explique à son petit-fils qu'il devra prendre grand soin de son jardin après sa mort. S'ensuit une discussion, touchante et poétique, sur les traces qui restent après la disparition d'un être cher...



LES THÈMES ABORDÉS

▀ LES RELATIONS
INTERGÉNÉRATIONNELLES
(RELATIONS PETIT-FILS / GRAND-PÈRE)

▀ LA TRANSMISSION

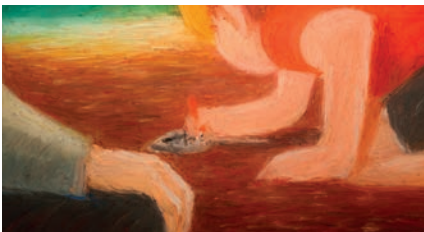
▀ LA MORT ET LE DEUIL D'UN ÊTRE
CHER POUR UN ENFANT

LE POINT DE VUE DE LA RÉALISATRICE

« Je me suis souvenue ne pas avoir compris vers l'âge de 5-6 ans ce qu'était la mort, cet événement mystérieux qui, lorsqu'il frappait l'un de mes camarades, semblait à jamais changer sa vie.

Le point de départ de ce film a été la question de la transmission : comment peut-on “expliquer” à un enfant ce qu'est la mort d'un proche, et l'après ?

La famille est pour moi le noyau central, le terreau dans lequel se forme la structure de l'enfant – tout s'y rapporte ou presque, car c'est dans un premier temps dans les limites de (ou en opposition à) cette structure que l'enfant va apprendre à se développer. C'est un cocon imparfait, un microcosme dans lequel de nombreuses choses ne sont pas toujours expliquées et avec lesquelles l'enfant va devoir grandir...



L'intérêt du film a donc été de mettre en valeur des mots simples et réconfortants (ceux de Jean Regnaud) que l'on ne trouve pas toujours dans des moments difficiles, et d'être un objet de discussion intergénérationnel pour questionner sous différents points de vue cet événement, sans prétendre détenir "la" vérité.

Comment peut-on « expliquer » à un enfant ce qu'est la mort d'un proche, et l'après ?

Anne Huynh

Par la technique d'animation (craie grasse grattée sur cire) et chaque plan-peinture "impressionniste" ainsi que la temporalité du récit, j'ai voulu rendre hommage à la trace d'un geste, du souvenir d'un être aimé qui reste, à travers les âges, à travers le temps, toujours en résonance en et autour de soi... Le montage de la voix du grand-père en voix off, alors qu'il disparaît peu à peu de l'image, le fait passer dans un autre espace-temps. Le grand-père se cache dans ce jardin, mais l'enfant ne cesse de l'y trouver... »

L'univers visuel et sonore du jardin ainsi que la musique originale donnent un aspect bucolique et poétique au film, qui aborde ainsi la disparition d'un membre de la famille avec douceur et une certaine pudeur. Le point de vue incarné par le petit garçon dans ce court métrage est souligné par la technique d'animation de la craie grasse grattée sur cire et les couleurs vives qui évoquent le monde de l'enfance. Le travail de l'animation, très inspiré par l'impressionnisme, évoque par exemple certains tableaux du peintre Claude Monet, notamment par les motifs paysagers, le traitement de la lumière et la juxtaposition des couleurs qui accentuent les mouvements.

**L'ŒIL
CINÉMA**





KUKISTA JA MEHILÄISISTÄ

J.J. VANHANEN

FINLANDE / 12' / 2017

PRODUCTION : TAMPERE UNIVERSITY OF APPLIED SCIENCES

SYNOPSIS

Un agriculteur tranquille et son fils entreprennent une visite à la pharmacie, suite à un petit accident que l'adolescent a eu avec sa copine.



LES THÈMES ABORDÉS

▀ LA SEXUALITÉ DES ADOLESCENTS ET LA CONTRACEPTION

▀ LA COMMUNICATION PARENTS / ENFANTS CONCERNANT DES SUJETS DÉLICATS À ABORDER

▀ LA TRANSMISSION DE L'ÉDUCATION SEXUELLE ENTRE GÉNÉRATIONS

▀ LE RÔLE DU PÈRE



LE POINT DE VUE DU RÉALISATEUR

« Le point de départ du film vient de ma prise de conscience d'une notion simple mais surprenante vis-à-vis de mes parents : je n'ai jamais eu la traditionnelle "discussion" avec eux au moment de l'adolescence. Pour être plus précis, je n'ai jamais parlé de quoique ce soit en lien avec le sexe avec mes parents. Cela s'explique en partie par la culture finlandaise de la retenue. Nous ne sommes pas très ouverts sur le plan émotionnel dans ma famille. C'est un trait typique de la Finlande, particulièrement là d'où je viens, la campagne.

Le personnage du père est inspiré de l'un de mes oncles qui peut être défini comme le plus grand des "taiseux". Chaque fois qu'il rend visite à sa sœur (ma mère), il a pour habitude de se tenir maladroitement debout dans le couloir de l'entrée avec ses bottes. Il y a une sorte de retenue et de politesse très attachantes chez lui. J'ai trouvé cette idée d'incapacité à communiquer fascinante et aussi en lien avec ma personnalité.

Ce film est une représentation de moi-même essayant d'apprendre à parler de mes sentiments de la même manière que les personnages principaux.

Écrire cette histoire a pris beaucoup de temps, notamment pour essayer de “forcer” le père et le fils à discuter. J’ai écrit plusieurs versions des deux personnages ayant cette fameuse “conversation”, mais cela n’avait jamais le bon ton. Par conséquent, j’ai dû trouver une autre façon de les faire communiquer. C’était une heureuse coïncidence que la façon d’exprimer son amour en Finlande ne passe pas par les mots mais par les actes. Finalement, cela constitue l’un des éléments principaux du film. »

C’était une heureuse coïncidence que la façon d’exprimer son amour en Finlande ne passe pas par les mots mais par les actes.

J.J. Vanhanen

Le film prend le parti d’aborder la question de la sexualité des jeunes et la difficulté d’en parler avec les adultes sur le ton de l’humour. En effet, différents ressorts comiques sont utilisés dans plusieurs scènes, comme le comique de situation, l’effet de surprise final et l’exagération, qui soulignent le ridicule et le décalage entre les générations. Le jeu d’acteur du père du personnage masculin surjouant la gêne et faisant preuve de maladresse y est pour beaucoup. Du côté de la mise en scène, les plans larges utilisés pour filmer l’extérieur nous montrent des paysages déserts enneigés finlandais, qui font écho au décor d’enfance du réalisateur, relevant la difficulté supplémentaire d’accès aux commerces et en l’occurrence à la contraception lorsqu’on habite en zone rurale.

**L'ŒIL
CINÉMA**



METTRE EN PLACE UNE SÉANCE QUESTIONS DE FAMILLES

1 - CONTACTEZ L'ASSOCIATION CÔTE OUEST

qui vous fournira toutes les informations et documents nécessaires pour votre diffusion.

	Au format DVD* dans votre structure	Au format DCP* dans une salle de cinéma
Diffusion en Finistère	Pour cette séance unique, votre structure s'engage à diffuser gratuitement le programme et à régler la somme de 60 € nets de taxe à l'association Côte Ouest après la projection. La diffusion doit avoir lieu dans le Finistère.	Pour cette séance unique, votre structure s'engage à diffuser le programme en séances non-commerciales et à régler la somme de 80 € nets de taxe à l'association Côte Ouest après la projection. La diffusion doit avoir lieu dans le Finistère.
Diffusion hors Finistère	Pour cette projection unique, vous pouvez organiser des séances gratuites. Le coût de location de ce programme s'élève à 300 € (en fonction des demandes et projets, un temps de travail supplémentaire pourra être facturé).	Pour cette projection unique, vous pouvez organiser des séances non-commerciales. Le coût de location de ce programme s'élève à 300 € (en fonction des demandes et projets, un temps de travail supplémentaire pourra être facturé).

* Le support de diffusion fourni pour la projection devra nous être retourné après diffusion.

2 - COMMUNIQUER SUR VOTRE SÉANCE

Nous fournissons des dépliants pour annoncer votre événement. Concernant la communication, les structures qui diffusent le programme s'engagent à mentionner à la presse le partenariat entre le Réaap 29 et l'association Côte Ouest.

3 - ANIMER UNE SÉANCE

L'association Côte Ouest se tient disponible pour vous conseiller sur les animations prévues. Côté discussion : les supports pédagogiques sont là pour vous aider à animer un échange. Chaque fiche film est téléchargeable sur notre site internet www.filmcourt.fr

Et en bonus, retrouvez dès la page suivante les partages d'expériences des organisateurs de séances de l'année précédente !

BONUS : TRUCS ET ASTUCES POUR METTRE EN PLACE ET ANIMER UNE SÉANCE

Les projections du programme Questions de Familles, élaboré pour la première fois en 2018 dans le cadre des Semaines de la Parentalité, ont été à chaque fois l'occasion d'une animation, d'un événement... Retours sur quelques-unes de ces actions.



À TRÉGUNC

Projet monté entre plusieurs équipes : MJC de Scaër, MJC de Trégunc, Centre Social de Rosperden, Service Jeunesse de la ville de Concarneau.

Ateliers parents / enfants (motricité – multimédia – écriture – jeux de société tout âge – arts plastiques – rythme), espace photomaton, projection puis échanges.

« La projection Questions de Familles a permis toute une dynamique, un peu comme un prétexte. Nous souhaitions toucher la famille dans toutes ses composantes : parents, enfants (petits et grands), grands-parents, en donnant une attention particulière aux familles les plus fragilisées. Nous avons accueilli des enfants, des ados, des parents, des grands-parents ou autres référents.

Nous étions sensibles à la manière de communiquer ce projet pour qu'il ne se limite pas aux parents "avertis", mais qu'il accueille tout le monde. Outre les flyers préparés par le Réaap, nous avons énormément communiqué de vive voix, en face à face, par e-mail, via Facebook, en personnalisant le message.

Pour accueillir toutes les familles que l'on croise au quotidien, nous devons inventer des propositions diversifiées. Nous avons donc facilité l'accès à tous à cette journée (co-voiturage...), proposé des ateliers qui conviennent à un large public (de 6 mois à 17

ans), créé un mur d'expression, un espace photos, un coin restauration animé par des jeunes... Nous avons veillé à un accueil chaleureux et convivial tout au long de la journée.

La force de ce projet, c'est qu'il a été une action partenariale à 100%. Nous nous sommes appuyés sur les ressources de chacun.

Les activités se sont arrêtées au moment où nous allions diffuser les films. Nous avons invité toutes les personnes à entrer dans la salle et beaucoup de parents avec des petits étaient présents.

La journée fut très réussie, dans les échanges entre parents et enfants, dans le public touché, dans la proposition riche des animations, dans la qualité des intervenants, et bien sûr dans la qualité des courts métrages. Pour la projection des films, nous aurions dû formaliser la permission de rester, même avec les enfants. Un espace calme, aménagé au sol, aurait permis aux parents de s'asseoir avec leur petit, tout en regardant les films. Cependant, l'énergie a plutôt été déployée autour de l'animation de la journée. Au moment de la projection, programmée tardivement, certains parents étaient partis, d'autres ne voulaient pas déranger avec leurs enfants... Ce temps de visionnage serait sans doute à repenser. »

Michèle Le Gall

Référente famille, MJC La Marelle à Scaër



À PLONÉVEZ DU FAOU

Projet mené par la Communauté de Communes de Haute Cornouaille.

Projection puis temps d'échange autour d'un buffet partagé. Espace ludothèque pour les plus jeunes et espace information et documentation sur les thématiques familiales.

« Une trentaine d'adultes et six enfants d'une dizaine d'années ont assisté à la projection : des personnes de tout âge, hommes, femmes, seuls ou en couple. La variété du public accueilli a été d'une grande richesse.

La projection était proposée à 18h, avec en parallèle à côté la présence de la ludothèque dans un espace suffisamment spacieux pour accueillir les enfants pendant que les parents regardaient les films. Les parents ont souligné l'importance d'avoir pensé l'accueil des jeunes enfants pour permettre la participation des parents.

A l'issue de la projection, la responsable du pôle enfance jeunesse de la Communauté de Communes a conclu en reprenant film par film des thèmes abordés pouvant amener de la discussion. Celle-ci s'est faite de manière informelle autour d'un apéritif partagé.

Les retours des participants ont été très positifs : la diversité des films avec des histoires fortes en émotions, des approches cinématographiques variées, une durée de projection idéale (pas trop long), la découverte de nouveaux services tels que la médiathèque, la ludothèque...

Du côté de l'organisation, Questions de Familles a permis la rencontre de structures du Centre-Finistère qui ne se connaissaient pas vraiment : les RAM, le multi-accueil, le centre social et sa ludothèque, la bibliothèque départementale, le CDAS. Les professionnels de la bibliothèque départementale avaient sélectionné de nombreux ouvrages sur le thème de la famille pour animer l'échange.

Ce fut un moment très riche en rencontres, une pause pour des parents, un moment qui réinterroge sur "qu'est-ce que la famille ?". Il y a eu beaucoup de positivité et d'amour exprimé par le mur d'expressions libres créé à cette occasion. »

Virginie Porhriel

Responsable du pôle enfance jeunesse de la Communauté de Communes de Haute Cornouaille



Ce qu'en disent les parents :

« Ces courts métrages montrent différentes façons de vivre dans la société, les situations multiples des familles qui ne suivent pas un seul modèle mais plusieurs. »

« Ces courts métrages m'évoquent la vie de famille, les histoires à partager entre générations. Vive les familles multiples, les différentes visions. Les courts métrages sont tous différents mais tous basés sur la famille, la richesse de la famille. »

À LESNEVEN

Projet porté par le centre socioculturel du Pays de Lesneven et de la Côte des légendes et le CISPD de Lesneven.

Projection puis animations conviviales (îlots de discussion, espaces questions / enregistrements réponses, photos de famille, information parents).

« Lorsque le Réaap nous a présenté le programme Questions de Familles, nous avons tout de suite vu l'intérêt de le mettre en place sur notre territoire en associant les parents.

Ce projet a été porté par la référente famille du centre socioculturel et l'animatrice du CISPD, avec d'autres partenaires (l'Association Familles Rurales de Guissény, le PAEJ, la Maison du Couple et de la Famille ainsi que la MPT de Landerneau).

Les courts métrages sont forts en émotion et le spectateur a parfois besoin d'une phase de "digestion". Ensemble, nous avons choisi de construire différentes animations après la diffusion pour permettre à chacun d'exprimer son ressenti et de passer un bon moment. 48 personnes ont participé à la projection. Les animations ont réellement permis d'échanger car la quasi-totalité des spectateurs est restée aux temps d'animation. »

Morgane Corre

Référente famille du centre socioculturel intercommunal du Pays de Lesneven et de la Côte des légendes

À LAMPAUL-GUIMILIAU

Projet mené par La Maison des Jeunes Pouss'

Projection de Questions de Familles précédée d'une présentation du travail sur la famille réalisé avec des enfants de l'ALSH.

« Nous avons commencé nos animations familles en 2017 et la participation aux Semaines de la Parentalité était une belle opportunité de valoriser cette nouvelle action de notre association. Nous avons proposé à l'ensemble des animateurs d'organiser des ateliers en lien avec la famille sur ces 15 jours. Un mini film a été réalisé sur les temps d'activités périscolaires et diffusé avant la projection de Questions de Familles.

Malgré la communication réalisée à l'échelle du territoire de la Communauté de Communes du Pays de Landivisiau, la projection n'a compté que peu de public. Les élus qui se sont déplacés ont été sensibles à la démarche. Si c'était à refaire, je choiserais peut-être un format différent : un espace plus "cocooning" sur un moment couplé avec une animation. »

Stéphanie Paugam

Directrice de l'association La Maison des Jeunes Pouss'

QUESTIONS DE FAMILLES

2020 - 2021



L'association Côte Ouest, c'est quoi ?

La diffusion de courts métrages constitue la mission principale de l'association Côte Ouest, créée en 1987, qui se décline tout au long de l'année sous différentes formes et sur des échelles de territoire variées. Le Festival Européen du Film Court de Brest est depuis plus de trente ans l'une des principales actions, mais l'association développe également la diffusion du court métrage sous d'autres modèles : Questions de Jeunesse, Questions de Familles, L'Europe en Courts... Côte Ouest compose de nombreux programmes de films courts sur mesure en lien avec ses partenaires, et vise à faire découvrir ce format et ses différentes facettes au plus grand nombre tout en permettant l'échange et le débat sur différents sujets.

Contact : brestfestival@filmcourt.fr / www.filmcourt.fr

